RÉVISION DES ESPÈCES DES CÔTES DE FRANCE DU GENRE GIBBULA RISSO (MOLLUSQUE PROSOBRANCHE).

Par Jean M. GAILLARD.

Le genre Gibbula fait partie de la famille des Trochidæ parfois

rattachée à celle des Turbinidæ.

La position du genre lui-même à l'intérieur de la famille des Trochidæ et ses rapports avec les genres voisins ont été interprétés différemment selon les auteurs. Woodward, Tryon et Thiele ont tous trois envisagé ce groupe dans son ensemble. A quels résultats arrivent-ils?

Woodward: — Pour cet auteur les *Trochidæ* seraient une sous-famille des *Turbinidæ*; il n'y aurait que trois genres : *Trochus*, *Clanculus* et *Danilia*, mais le premier se subdiviserait en plusieurs sous-genres : *Zizyphinus*, *Forskalia*, *Gibbula*, *Phorcus*, *Trochocochlea*.

Tryon: — et ses collaborateurs, ou successeurs, du Manual of Conchology subdivisent la famille des Trochidæ, indépendante des Turbinidæ, en trois sous-familles.

1º Trochininæ (Trochus, Monodonta, Cantharidus);

2º Gibbulinæ (qui, outre Gibbula, comprend Calliostoma et tous les genres dont Thiele fera les Margaritinæ);

3º Umboninæ;

4º Delphinulinæ.

THIELE: — Selon THIELE les Trochidæ se subdiviseraient en quatre sous-familles (Margaritinæ, Calliostomatinæ, Trochinæ et Umboniinæ). C'est dans la troisième d'entr'elles que se trouvent les Gibbules à côté des genres suivants: Fossarina, Cantharidus, Monodonta, Chrysostoma, Tegula, Cittarium, Norrisia, Gaza, Clanculus Trochus.

Le tableau ci-après permet de résumer ces données.

Le genre Gibbula est, on le voit particulièrement dans ce tableau, tantôt regroupé avec les Trochus sensu-stricto et les Monodonta et opposé aux Margarita et genres voisins, tantôt au contraire réuni aux Clanculus et Margarita et opposé aux Trochus, Monodonta et Cantharidus.

Les espèces des Côtes de France pour lesquelles j'ai pu ajouter l'examen de la radule à celui de la coquille semblent plus proches des *Trochus* et *Monodonta* que des genres classés par Thiele dans

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXV, nº 6, 1953.

les Margaritinæ. En effet, comme le montrent les figures de radules accompagnant ce travail le nombre de dents intermédiaires est typiquement de 5 et il n'y a pas de différence de taille notable entre les plus internes et les plus externes de celles-ci.

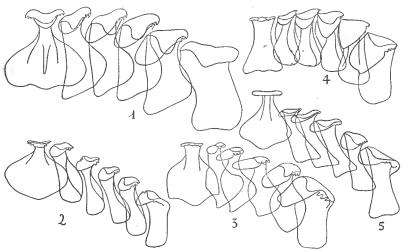


Fig. 1. — Gibbula adansoni, Payraudeau. Radule × 900 × 1/3; fig. 2. — Gibbula ardens, von Salis. Radule × 450 × 1/3; fig. 3. — Gibbula cineraria, Linné. Radule × 450 × 1/3; fig. 4. — Gibbula divaricata, Linné. Radule × 580 × 1/3; fig. 5. — Gibbula maga, Linné. Radule × 450 × 1/3.

Woodward	TRYON	THIELE
•	Gibbulinae :	Margaritinæ:
Margarita	Margarita	Margarita
	Danilia	Danilia
Trochus :		
Zizyphinus	Calliostoma	$Callios to matin oldsymbol{arepsilon}$
(=Calliostoma)		
Gibbula	Gibbula	Trochin x: Gibbula
Trochocochlea		
Clanculus	Clanculus	Clanculus
Circulus		
(Delphinula)		
Omphalius		
$\dot{Elenchus}$	Trochininae:	
(= Cantharidus)	Can thar idus	Cantharidus
. ,	Trochus	Trochus
Monodonta	Monodonta	Monodonta

Discussion des espèces des côtes de France.

Gibbula Adansoni Payraudeau.

1826 Trochus Adansoni Payraudeau, Mollusques de Corse, p. 127, pl. VI.

Deshayes citant Trochus Adansoni précise que cette espèce est souvent confondue avec de jeunes exemplaires d'espèces plus grandes. Il connaissait donc cette espèce. Par ailleurs les proportions de son Trochus varians semblent différer notablement de celles données par Payraudeau pour son espèce. Nous n'incluerons donc pas G. varians Deshayes dans la synonymie de G. Adansoni, en dépit de l'opinion de Monterosato.

Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus défendent fort justement la validité de *Trochus turbinoides* Deshayes; on ne peut que renvoyer à leur discussion. Nous adopterons aussi leur avis quant à la valeur spécifique de *Trochus adriaticus* Philippi que son auteur considérait comme une variété de *Gibbula Adansoni* tout en suggérant d'ailleurs qu'on puisse ultérieurement l'élever au rang d'espèce.

Selon Petit, T. euxiniscus Andrj. serait aussi un synonyme de G. Adansoni. Nous ne pouvons préciser les rapports de ces deux espèces n'ayant pu consulter la diagnose de la première d'entr'elles. Cet auteur range aussi dans ce groupe G. variegata Risso qui n'a pas été figurée par son auteur mais dont la diagnose ne correspond pas absolument à G. Adansoni.

Collection générale du Muséum : Toulon, Provence, Corse, Palerme, Oran.

Collection Locard: Nice, Porquerolles, Étang de Thau, Saint-Tropez, Gien, Saint-Raphaël, Antibes, Bandol, Cannes, Toulon, Banyuls, Martigues, La Seyne, Cette; Italie, Naples, La Spezzia; Sicile, Palerme.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totale de la coq.	Distance vert. Ombilie/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondcur Ombilic
Cannes	12	13	9	7	3
Ajaccio	8	8	6	4	2
La Seyne	11	12	8	6	3
Cannes	11	11	7	6	3

Coloration: Gris, brun ou rose à flammules blanches; Ornementation: Stries de valeur inégale; Ombilic: Assez profond et large; il peut parfois être à demi recouvert; Suture: Sans méplat ni rai-

nure; Forme générale: Tours peu renflés; Radule: Dent centrale à col étroit, carène axiale assez marquée (voir fig. 1).

Gibbula ardens von Salis.

- 1781 Trochus tessellatus Chemnitz, Conch. Cab., V, p. 116, pl. CLXXI, fig. 1683.
- 1790 Trochus tessellatus Gmelin, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3574.
- 1793 Trochus ardens von Salis Marschlins, Reise ins Koen. Neap., p. 376, pl. VIII, fig. 9.
- 1826 Trochus fermonii Payraudeau, Moll. de Corse, p. 128, pl. VI. fig. 11 et 12.
- 1826 Gibbula sanguinea Risso, Hist. Nat. Eur. Merid., t. IV, p. 135.
- 1830 Trochus fermonii Payr. Blainville, Faune française, p. 283, pl. X a, fig. 8.
- 1832 Trochus canaliculatus Deshayes (non Lamarck, nec d'Orbigny nec Martyn). Exped. Sc. Morée, t. III, p. 137.
- 1846 Trochus tessellatus Philippi in Chemnitz, Conch. Cab., 2e éd., p. 190, pl. XXIX, fig. 6, 9, 10, 11 et 12.
- 1848 Trochus canaliculatus Requien, Coq. Corse, p. 68.
- 1866 Gibbula canaliculata BRUSINA, Contr. pella Faune Dalm., p. 80.
- 1878 Trochus succinctus Monterosato, Enumeratio e synonym., p. 20.
- 1884 Gibbula barbara Monterosato, Nomenclatur. gen. e spec., p. 40.

Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus font une critique assez serrée des synonymies proposées pour cette espèce. Ils passent seulement très rapidement sur les équivalences établies par Monterosato au sujet de G. sanguinea et G. bicolor Risso. Aucune figure n'étant donnée par leur auteur les diagnoses de quelques lignes sont insuffisantes pour une vérification satisfaisante. S'il semble qu'il n'y ait aucun doute pour G. sanguinea dans le cas de G. bicolor la coloration « noire peinte de jaunâtre » semble s'appliquer moins exactement à G. ardens.

Collection Générale du Muséum : Méditerranée, Adriatique ; variétés elata, barbara, succincta de Gabès (in coll. Denis) ; déterminés fermonii des échantillons de Marseille, Corse, Naples et Tunis.

Collection Locard : Fermonii : Ajaccio, Bonifacio, Cap Corse, Sicile, Le Cannet.

Succincta: Barbarie.

Ardens: Marseille, La Seync, Cannes, Nice, Toulon, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Sanary, Port-Vendres, Sete, Porquerolles, Le Gannet, Antibes, Hyères, Gorse, Sardaigne, Algérie, Oran.

Barbara: Sfax, Barbarie.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totalc de la coq.	Distance vert. Ombilic/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilic
Nice	17	15	10	9	6
La Seyne	15	14	9	8	5
Nice	14	11	8	8	4
Marseille	11	9	6	5	3

Coloration: Brunâtre avec parfois des reflets roses voire rouges, flammules à la partie supérieure des tours au contact de la suture; Ornementation: Cinq ou six côtes, souvent subdivisées par une légère rainure parcourent longitudinalement chaque tour. Elles sont ponctuées de blanc; Ombilic: Profond mais relativement étroit; Suture: Léger méplat dans la forme typique, suture creusée d'une rainure profonde dans la variété succincta; Forme générale: Relativement élevée, sommet aigu; Radule: Crochet à bord plat, base large en un seul lobe (voir fig. 2).

Gibbula cineraria Linné.

- 1766 Trochus cinerarius Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1229.
- 1778 Trochus lineatus Da Gosta, Brit. Conch., p. 43 (non p. 100).
- 1801 Trochus cinerarius (pro parte) Donovan, Brit. Shells, pl. 74. 1826 Trochus inflatus Blainville, Faune française, p. 276, nº 24.
- 1849 Trochus fumosus Philippi, Zeitschr. für Malac., p. 156.

Pour Donovan, qui dit avoir examiné les échantillons types, le T. cinereus de Da Costa nc serait pas une espèce anglaise. D'après Montagu qui n'a pas non plus retrouvé cette espèce ce pourrait être un synonyme de T. cinerarius Linné ou de T. umbilicatus Montagu (synonyme du groupe umbilicalis-pennanti). En fait la description que donne Da Costa de son Trochus lineatus (non Turbo lineatus) correspond à n'en pas douter à G. cineraria. Son T. cinereus doit, ainsi que le suppose Donovan, avoir été l'objet d'une méprise de Da Costa.

La figure du *T. inflatus* de Blainville représente sans aucun doute un exemplaire de *G. cineraria*; par contre sa figure de *T. cinerarius* ne correspond pas à l'espèce de Linné telle qu'on l'admet communément. Par ailleurs les commentaires dont il l'accompagne accentuent cette dissemblance. Il cite des variétés de coloration, de grosseur, et de forme qui ne sont pas le fait de cette espèce relativement très constante. Sa répartition même ne correspond pas.

Il doit plutôt s'agir de G. umbilicalis Da Costa tandis que son T. lineatus serait le T. pennanti de Philippi.

Collection générale : Quiberon, Saint-Waast, Le Croisic.

Collection Locard: Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Guetary, Biarritz, Arcachon; Concarneau, Ile dc Ré, Quiberon, Noirmoutiers, Lorient, Royau, La Rochelle, Langrune, Saint-Malo, Dinard; Port-Bail, Ile Saint-Marcouf, Soulac, Dunkerque.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum do la coq.	Hauteur totale de la coq.	Distance vert, Ombilie/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilic
Langrune Arcachon Noirmoutiers Saint-Malo	16	17	11	9	5
	12	11	8	7	5
	9	7	4	4	1
	15	14	10	8	5

Coloration: Fond blanc, raies obliques, étroites et serrées rosâtreviolacé. Parfois elles fusionnent localement en bandes plus larges; Ornementation: De huit à dix côtes divisent chaque tour longitudinalement; Ombilic: Net dans la majorité des cas; toutefois il peut arriver que le bord de l'ouverture forme un repli qui le recouvre parfois presque totalement; Forme générale: Tours peu bombés mais très jointifs; la région supérieure des tours forme parfois un léger bourrelet au contact de la suture; Radule: Contact du bord inférieur et des côtés anguleux (voir fig. 3).

Gibbula divaricata Linné.

1766 Trochus divaricatus Linné, Syst. Nat. ed. XII, p. 119.
1826 Monodonta lessonii Payraudeau, Moll. de Corse, p. 139, pl. 7, fig. 3-4.

Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus réfutent la synonymie souvent admise de G. divaricata et G. rarilineata Michaud. La comparaison des radules des deux espèces apporte un nouvel élément en faveur de la distinction de deux espèces.

Collection générale du Muséum: Méditerranée, Toulon, Antibés, Naples. Collection Locard: Cannes, Marseille, Aigues-Mortes, Toulon, Sète, Gien, Agde, Banyuls, Porquerolles, La Seyne, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Port-Vendres; Corse, Bastia, Ajaccio, Iles Sanguinaires; Algérie, Oran; Ligurie; Kalymuos.

Dimensions	(en	mm.).
------------	-----	-----	----

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totale de la coq.	Distance vert. Ombilic/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilie
Sète	20	19	12	11	5
Port-Vendres	15	15	9	8	très réduit
Arzew	13	12	8	9	très réduit
Marseille	14	13	8	8	fermé

Coloration: Blanc et rose; sur les côtes se trouvent des ponctuations roses également espacées; Ornementation: Côtes assez marquées; sur le dernier tour celles-ci sont de deux dimensions très différentes, toutes deux constantes, sans intermédiaires; Ombilic: Le plus souvent fermé, ou au moins très réduit; Forme générale: Assez trochiforme, base assez plate mais non concave. Contact base-cotés assez anguleux, dernier tour fortement caréné; Radule: Bords latéraux concaves (voir fig. 4).

Gibbula drepanensis Brugnone.

1873 Trochus drepanensis Brugnone, Miscell. Malac., I, p. 13, fig. 24.
1877 Gibbula drepanensis Monterosato, Journ. Conchyl., p. 31, fig. 6.
1884 Gibbula vimontiae Monterosato, Nomenc. Gen. e spec. di conch. medit., p. 42.

Pilsbry (in Tryon) donne G. vimontiae pour synonyme de G. drepanensis. Je n'ai pu trouver la description de cette espèce par son auteur sous la référence que lui donne Tryon (Il. Nat. Sicil., III, p. 106); par contre, dans « Nomenclatura Generica e specifica di alcune conchiglie mediterane », j'ai pu retrouver la diagnose dont Tryon a donné la traduction. Elle est accompagnée de l'indication de provenance des échantillons: Toulon (M. Vimont), altri puncti delle coste di Provenza (H. Martin col. nome ms di margarita pulchella; Sollier ed alteri) Bona (Hagenmüller) Mondella e Trajani. Faute de figure les quelques lignes de description ne permettent pas de déduire de façon catégorique de la synonymie de ces deux espèces ou de l'infirmer. La différence de coloration (rouge chez drepanensis et verte chez vimontiae peut mêmc être due à des modifications post mortem).

Collection générale du Muséum : drepanensis : Toulon, Algérie. — Vimontiae : Toulon.

Collection Locard: drepanensis: Alger. — Vimontiae: Toulon.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totalc de la coq.	Distance vert. Ombilic/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilic
X	3	2 ½	2	1 ½	1
Toulon	6	5	3	2	2
X	4	3	2	1	1

Coloration: Rosâtre ou blanche, parfois à reflets métalliques et taches blanches; Ornementation: Coquille lisse; Ombilic: Souvent partiellement dissimulée par un repli de l'ouverture; Forme générale: Coquille basse, dernier tour très important, sommet assez aigu, suture bien marquée mais non canaliculée.

Gibbula fanulum Linné.

- 1790 Trochus fanulum Gmelin, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3573.
- 1826 Monodonta aegyptiaca Payraudeau, Moll. de Corse, p. 137, pl. VI, fig. 26-27.
- 1826 Trochus tuberculatus Risso, Europ. Merid., t. IV, p. 128, pl. IX, fig. 133.
- 1829 Trochus aegyptius O. G. Costa (non Lamarck), Catal. Sist., pp. 92 ° et 97.
- 1830 Trochus tuberculatus: BLAINVILLE (non DA Costa), Faune Française, p. 279, pl. X a, fig. 5, 6 et 6 a.

Comme celle de la plupart des espèces méditerranéennes la synonymie de Gibbula fanulum a été traitée de façon précise par Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus. Ils donnent par ailleurs une longue liste de références au sujet de cette espèce, je ne peux qu'y renvoyer.

Collection générale du Muséum : Corse, Marseille, Palerme.

Collection Locard: aegyptius: La Seyne; fanulum: Porquerolles, Marseille, Ajaceio, Sète, Banyuls, Toulon, Nice, Saint-Raphaël, Saint-Tropez; Alger, Oran.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totale de la coq.	Distance vert. Ombilie/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilie
Marseille	12	15	11	6	4
Sète	17	18	13	9	5
St-Tropez	12	14	10	6	` 2
Oran	7	8	6	4	1

Coloration: Blane et rose (voire sang), flammes roses ou sang sur fond plus clair; Ornementation: Fines côtes longitudinales recoupant les flammules; ees côtes plus claires sont ponctuées de rouge; Ombilic: Net mais ni profond, ni large; parfois à demi caché par le bord de l'ouverture; Forme générale: Tours présentant une cannelure centrale le séparant en deux régions; petit bourrelet à la suture.

Gibbula guttadauri Philippi.

1836 Trochus guttadauri Philippi, Mollusques Sicil., I, pl. II, fig. 1. 1866 Gibbula guttadauri Brusina, Fauna Dalm., p. 80.

Pilsbry (in Tryon), reprenant les références des descripteurs, signale cette espèce de Sicile et des Côtes Dalmates. Dans la collection Locard figurent des échantillons de Capri et d'Oran. Il n'est cependant pas impossible que cette espèce puisse être trouvée sur les côtes françaises métropolitaines; Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ne la signalent pas.

Collection générale du Muséum : Corse (in coll. Petit). Collection Locard : Capri, Oran.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totale de la coq.	Distance vert. Ombilic/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilic
Corse	10	10	7	6	6
	8	8	5	4	4

Coloration: Brun-rougeâtre souvent assez foncé mais parfois blanchâtre à taches brun-rouge clair; Ornementation: Chaque tour est parcouru par deux ou trois fortes côtes reliées par des travées obliques orientées à la façon des stries de croissance. Cette ornementation se poursuit sur la face inférieure; Ombilic: Relativement étroit et profond; Forme générale: Assez basse, tours moyennement renflés, suture canalieulée.

Gibbula maga Linné.

1757 Le Dalat Adanson, Voyage au Sénégal, p. 186, pl. XII, fig. 8. 1767 Trochus magus Linné, Syst. Nat. ed. XII, p. 1228.

1779 Trochus tuberculatus Da Costa, Brit. Conch., p. 44, pl. II, fig. 1 et 2. 1826 Gibbula maga Risso, Eur. Merid., t. IV, p. 134.

C'est le Dalat d'Adanson, ainsi que l'établit définitivement M. E. Fischer-Piette dans son étude de la Collection des Mol-

lusques de ce naturaliste. Il ne se pose pas de difficultés synonymiques au sujet de cette espèce pourtant très répanduc si on excepte le *T. tuberculatus* Da Costa repris par la plupart des auteurs,

Collection générale du Muséum : Angleterre, Quiberon, Loire-Inférieure ;

Marseille, Corse, Naples; Mer Adriatique.

Collection Locard: Marseille, Aigues-Mortes, Sète, La Seyne, Cannes, Bandol, Saint-Raphaël; Ajaccio; Royan, Brest, Le Pouliguen, Oleron, Pornichet, Quimper, Concarneau, Ouessant; Cancale, Saint-Malo, Granville, Langrune, Lannion; Hendaye, Piriac, Arcachon, Guétary; Oran.

Dimensions (en mm.).

Station	Diamètre maximum de la coq.	Hauteur totale de la coq.	Dis'ance vert. Ombilie/ sommet	Diamètre Ouverture	Profondeur Ombilie
Royan	35	30	21	21	18
Ajaccio	34	29	19	21	17
Sète	18	15	10	9	8
Pornichet	21	16	11	11	10

Coloration: Blanc et rose; marbrures roses sur fond blanc; rose très pâle ou plus vif, parfois grisâtre; Ornementation: Tubercules à la partie supérieure des tours et en particulier sur le tour le plus externe. Ces nodosités existent même chez les exemplaires les plus petits. Côtes longitudinales assez marquées et régulières de deux ordres; deux fortes étant séparées par deux, voire trois, plus fines (ceci étant net surtout à la face inférieure); Forme générale: Tours bicarénés, carène inférieure allant jusqu'à surplomber la suture; Ombilic: Profond, régulier, parcouru par un canal longitudinal assez marqué; le bord de l'ouverture forme un voile qui parfois masque en partie l'ombilic sans toutefois que la partie libre soit jamais inférieure à la moitié; Radule: Région axiale de la centrale épaissie, bord interne des dents latérales sub-rectilignes (voir fig. 5).

Laboratoire de Malacologie du Muséum,

(A suivre)